

## Chapitre IV

### Conclusions

---

Poursuivant son étude sur l'état des Forces armées, le Comité a, cette fois encore rencontré des hommes et des femmes dévoués, appelés à exécuter des tâches exigeantes avec un matériel et des moyens inadéquats. Le Groupe Transport aérien et le 10<sup>e</sup> Groupe aérien tactique rendent d'excellents services à notre pays, mais leurs engagements sont trop lourds. Ils n'ont pas assez d'appareils, leurs effectifs sont minimes ou tout au moins insuffisants, et leur flotte devra être renouvelée et renforcée d'ici quinze ans.

Le Livre blanc sur la défense qui doit paraître prochainement, déterminera comment le gouvernement entend remédier à cette situation précaire. Il devra énoncer clairement les engagements de ces deux groupes et ouvrir aux militaires des perspectives nouvelles pour la réévaluation de leurs doctrines opérationnelles, sans lesquelles on ne saurait définir les besoins d'équipement.

S'il disposait d'une flotte modernisée, renforcée et rationalisée, le GTA pourrait atteindre des niveaux de performance beaucoup plus élevés. Il pourrait en outre accroître son rendement en faisant davantage appel aux ressources des sociétés aériennes civiles, par exemple pour le transport des militaires et de leurs familles en temps de paix, ou pour les mouvements de troupes advenant une situation urgente. La flotte du 10<sup>e</sup> GAT devra être complétée et modernisée dans la prochaine décennie pour fournir un meilleur soutien à la Force mobile. Il faudra également revaloriser, renforcer et rééquiper les groupes de réserve.

Le Comité ne saurait mieux faire que de répéter la vieille maxime, applicable ici comme ailleurs: rien ne coûte cher comme le bon marché. Les flottes de transport aérien militaire du Canada doivent devenir des instruments plus efficaces et souples, adaptés aux tâches qui leur sont confiées et dotées des appareils les plus modernes. Ce qui ne peut être fait à coups d'expédients ou de programmes incomplets.

Il faut au contraire des plans bien conçus, à longue échéance, et l'engagement de crédits nouveaux qui, bien souvent, font toute la différence lorsqu'il s'agit de transformer une organisation limitée et surmenée en un groupe efficace et cohérent.

Il faut accroître le budget de la défense: nous ne pourrions y échapper, même en modifiant certains de nos engagements actuels.

Le Comité a déjà insisté là-dessus dans chacun de ses rapports antérieurs. Dans *Les effectifs des Forces armées canadiennes*, publié en juin 1982, il